



Le Centre multiculturel afro-québécois

Un lieu de rencontre pour les Africains et Canadiens

FONDE le 25 juillet 1978, le Centre multiculturel afro-québécois Inc, un organisme à but non lucratif, répond à certains besoins précis. Il est un lieu physique où Africains et Québécois/Canadiens se rencontrent afin d'échanger des idées et des expériences. C'est un endroit où l'Africain découvre son Afrique en rencontrant des ressortissants d'autres pays d'Afrique. Ceux-ci discutent des problèmes communs qui les touchent, ensuite, ils trouvent des solutions mutuelles — ils se parlent — et, petit à petit, ceux qui vivaient une vie solitaire sortent de leur solitude tout en développant d'autres goûts.

L'existence du Centre permet également aux non-Africains de découvrir le continent à travers les Africains immigrants qui se sont installés au Canada depuis déjà une vingtaine d'années — à travers des discussions, des rencontres et des activités communes.

Les deux groupes déjà identifiés conçoivent et réalisent des projets ensemble — atelier de percussions, de danses, film-débats, soirée-poésie, café-rencontre, sorties, souper afro-québécois mensuel, bal bis-annuel, séances d'information sur l'Afrique, festival africain annuel, groupe folklorique, accueil aux immigrants, service de formation de bénévoles — et, bien sûr, la revue «Forum-Afrique» qui est un projet réalisé en commun.

En fondant ce Centre nous avons des soucis précis à exploiter : éviter la création d'un «ghetto» africain au sein de la communauté hôte, puisque jusque là, en juillet 1978, l'éventail des associations africaines nous démontrait qu'il n'existait que des regroupements uniquement africains qui excluaient des gens de toute autre nationalité.

Mettre les gens d'origine africaine et les Canadiens/Québécois ensemble afin qu'ils puissent travailler était, pour nous, une nouvelle philosophie — une nouvelle façon d'entamer un dialogue fructueux susceptible d'éliminer l'incompréhension, les préjugés et la discrimination.



● M. Kofi Sordzi, fondateur du Centre multiculturel afro-québécois.

Deux personnes qui décident de faire quelque chose ensemble se prennent, au départ, comme deux êtres humains — au cours du travail commun, elles peuvent se découvrir simultanément, et finalement, choisir ce qui est à admirer ou à mépriser chez l'autre. C'est ainsi que nous avons entamé notre «dialogue Nord-Sud» à travers des activités socio-culturelles depuis l'été 1978.

Enfin, les principaux objectifs du Centre multiculturel afro-québécois consistent à :

— créer un Centre multiculturel où les Africains, les Canadiens et tout autre groupe ethnique peuvent se rencontrer, échanger leur expérience et promouvoir une amitié cordiale;

— faciliter l'intégration des Africains à la vie canadienne par l'organisation des activités socio-culturelles;

— renseigner les Africains nouvellement arrivés sur les services dont disposent le gouvernement et les institutions sur place;

— créer un forum où les Africains et les Canadiens peuvent se procurer des informations vitales sur l'Afrique et le Canada sans aucune obligation.

Après ce bref exposé sur ce qu'est le Centre multiculturel afro-québécois Inc, il faudrait, en même temps, saisir l'occasion pour remercier tous les anciens coopérants du SUCO, les africa-

nistes, les individus, les organismes communautaires et tous ceux qui ont contribué directement à la fondation et au bon fonctionnement de notre organisation. Nos félicitations et remerciements à tous ceux qui sont fiers d'être membres de l'organisation, des gens qui mettent leur temps et talent dans la conception et à la réalisation des projets d'autofinancement. Nous tenons à souligner que certains de nos projets sont financés par le Secrétariat d'Etat, le ministère des Communautés Culturelles et de l'Immigration du Québec et certains grâce aux dons privés.

Enfin, il nous fait plaisir de vous présenter les membres du Comité exécutif, ceux qui, en collaboration avec les autres membres actifs, font marcher notre centre :

Nom, fonction et pays d'origine :

1. Adalakoun Victor, trésorier-adjoint (Bénin);
2. Angora Michel, directeur de projets (Côte d'Ivoire);
3. Geschlecht Joan, secrétaire-adjoint (U.S.A.);
4. Mandeville Marie, vice-présidente (Québec);
5. Samuel Dominique, secrétaire général (Ethiopie);
6. Sordzi Kofi, président et fondateur (Ghana);
7. Zackon Joseph, trésorier (Canada).

par Sordzi KOFI

